26. *Sur une variété de l'Haemadipsa zeylanica s'attaquant aux Oiseaux.*

Par Asajiro OKA, M.I.A.
Tokyo.

(Comm. Feb. 12, 1930.)

Grâce à l'amabilité de M.S. Takahashi, j'ai pu obtenir, violà quelques mois, de Kita-Iwosima (Île de Soufre du Nord) une vingtaine de petites Sangsues terrestres, qui paraissent y être assez communes. Celles-ci s'attaquent aux Oiseaux dont elles sucent et vident les yeux, les rendant ainsi aveugles. En recevant ces exemplaires, je reconnus tout de suite qu'il s'agit ici d'une variété particulière de *l'Haemadipsa zeylanica*, espèce répandue dans toute la zone tropicale orientale jusqu'au Japon, où elle est représentée par la variété *japonica*. Je donne ci-dessous les caractères distinctifs de la nouvelle variété que je me propose de désigner sous le nom de

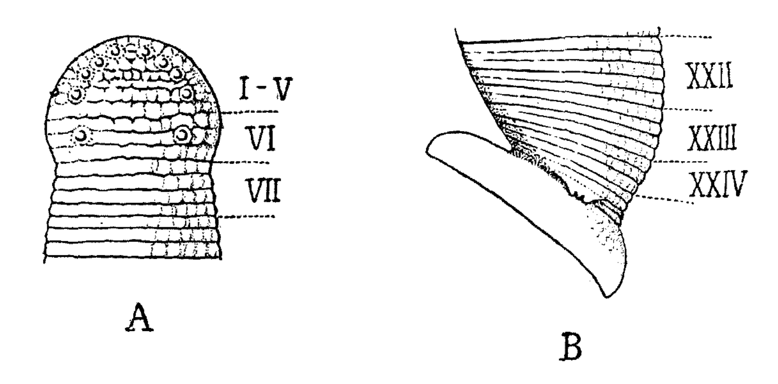
Haemadipsa zeylanica var. *ivosimae* var. nov.

Ce sont des Hirudinées de très petite taille, les plus grands exemplaires ne mesurant que 10 mm 5 de long sur 3 mm de large dans l'alcool ; malgré cette dimension minuscule, ils étaient parfaitement adultes, comme je l'ai constaté par l'examen des coupes. La forme du corps est exactement celle de nos Sangsues terrestres ordinaires de taille correspondante. La couleur est d'un gris roussâtre ou verdâtre uniforme, sans bandes ni taches, à peine plus clair à la face ventrale qu'à la face dorsale. Contrairement à ce qui s'observe chez d'autres variétés, la surface du corps ne présente pas de papilles segmentaires, en sorte que le somite est formé d'anneaux tout à fait semblables.

La constitution métamérique du corps correspond exactement à celle de la variété *japonica*, telle que je l'ai exposée dans une note précédente,[1] sauf une légère différence dans la région céphalique. Cette dernière tient à la présence plus ou moins nette d'un petit anneau intercalaire entre les anneaux portant les troisième et quatrième paires d'yeux. A cet égard, notre variété se rapproche évidemment de *l'Haemadipsa sylvestris*. En outre, elle se distingue par ce fait, que

1) Oka, A. Notices sur les Hirudinées d'Extrême Orient. Annot. Zool. Japon., Vol. 10. (1925).

les sillons séparant les somites sont, surtout à la face ventrale, sensiblement plus marqués que les sillons interannulaires. De plus, le sillon qui sépare les troisième et quatrième anneaux de chaque somite est plus profond que les autres, d'où il résulte que les cinq anneaux compris dans un somite sont répartis en deux groupes, un antérieur de trois anneaux et un postérieur de deux anneaux. Ainsi, la limite des somites est nettement indiquée extérieurement comme dans le genre *Myxobdella*.



Haemadipsa zeylanica var. *ivosimae.*

A Extrémité antérieure, face dorsale. x15.
B Extrémité postérieure, profil. x15.

Les yeux sont au nombre de cinq paires et disposés en arc comme d'ordinaire. Les mâchoires sont au nombre de trois, elles sont très petites et arméees chacune d'une seule rangée de denticules.

Les pores sexuels occupent la situation habituelle ; le pore génital mâle s'ouvre entre les quatrième et cinquième anneaux du somit XI, l'orifice femelle cinq anneaux plus en arrière, entre les quatrième et cinquième anneaux du somite XII. Quelques-uns de mes exemplaires montrent le clitellum avec assez de netteté, il s'étend du quatrième anneau du somite X jusqu'au troisième anneux du somite XIII.

Les pores néphridiaux ne sont pas apparents. L'anus débouche en arrière du dernier anneau, sur la face dorsale de la ventouse postérieure. Celle-ci est circulaire et aussi large que la partie moyenne du corps en demi-extension.

Kita-Iwosima, où se trouve notre variété, est une très petite île volcanique situtée environ par 25°25′ de latitude nord et 141°15′ de longitude ost. Le ver est connu aux habitants de l'île sous le nom de " Gomu-musi," c'est-à-dire Ver caoutchouc.

Dans mon Synopsis des Hirudinées japonaises,[1] publié il y a vingt ans, j'ai distingué trois variétés de Sangsues terrestres : *Haemadipsa japonica*, *Haem. jap.* var *rjukjuana* et *Haem. jap.* var *taiwana*. Maintenant, après un examen des nombreux spécimens de diverses localités, y compris ceux de Sumatra, Bornéo et Philippines, je crois devoir les nommer autrement que je ne l'ai fait alors ; en effet, il faut changer :

Haemadipsa japonica en *Haemadipsa zeylanica* var. *japonica*
Haem. jap. var. *rjukjuana* en *Haem. zeyl.* var. *rjukjuana*
Haem. jap. var. *taiwana* en *Haem. zeylanica* (forme typique)

Ces trois variétés se distinguent seulement par la coloration du corps, qui d'ailleurs est constante. La nouvelle variété diffère des autres par des caractères plus essentiels, par la petite taille, par l'absence de papilles segmentaires, par l'existence d'un anneau intercalaire entre les troisième et quatrième paires d'yeux et par la nature du parasitisme. On serait donc peut-être tenté à l'élever au rang d'espèce, mais en tenant compte de la distribution très étendue de *l'Haemadipsa zeylanica* et du genre de vie spécialisé de notre forme, il me semblait mieux de la considérer, au moins provisoirement, comme une variété de cette espèce.

---

1) Oka, A. Synopsis der japanischen Hirudineen, mit Diagnosen der neuen Species. Annot. Zool. Japon., Vol. 7. (1910).